AU CŒUR DE L'ACTION

One Voice a été l'auteur de la première libération légale d'animaux détenus par un laboratoire en 1996. Depuis sa création, elle a ainsi sauvé plusieurs dizaines de primates, mais aussi des chiens et des chats, et obtenu l'abandon des expériences par les laboratoires concernés. Elle s'est également opposée avec succès à plusieurs projets d'élevages de chiens et de primates pour l'expérimentation. Par son travail d'investigation, elle révèle au public ce qui arrive réellement aux animaux exploités et milite activement auprès des autorités pour faire évoluer la législation.





AGIR EN FRANCE ET EN EUROPE AVEC ONE VOICE

Début 2017, un collectif de 26 associations pour lequel One Voice est le référent « expérimentation », a appelé nos responsables nationaux à agir en réclamant : un plan pluriannuel, des objectifs clairs, des mesures incitatives aux méthodes de remplacement et plus de transparence.

One Voice est également active au niveau européen, au sein de l'ECEAE¹ dont elle est le représentant en France et avec laquelle elle a obtenu la grande victoire pour les cosmétiques. Elle travaille activement à la promotion des méthodes alternatives et a financé en grande partie le travail d'experts toxicologues dans le cadre de l'application de la directive REACH. Entre 2008 et 2016, plus de 45 000 produits chimiques ont fait l'objet d'un enregistrement mais, grâce à eux, plusieurs milliers d'animaux ont été épargnés.

Soutenez notre action!

1 Coalition européenne contre l'expérimentation animale

Mettons fin au sacrifice des animaux dans les laboratoires français!



ALLER PLUS LOIN

Rendez-vous sur notre site www.one-voice.fr pour soutenir notre combat avec des images, des informations et des pétitions à partager.



Département administratif et missions 38 rue Saint-Cornély - 56340 Carnac

38 rue Saint-Cornély - 56340 Carn Tél : 02 97 52 57 00

> BP 41 - 67065 Strasbourg Cedex Tél : 03 88 35 67 30



VITE, STOPPONS LEUR TORTURE!





L'expérimentation animale fait des millions de victimes chaque année. Des vies innocentes,

broyées par des laboratoires qui refusent le progrès.







MORT ET SOUFFRANCES MASSIVES

Près de 2,2 millions d'animaux sont torturés chaque année dans les laboratoires de l'Hexagone, leaders européens en la matière. Des souris et des rats en grande majorité, ainsi que des lapins, des primates, des chiens et des chats, des chevaux, des poissons et oiseaux par centaines de milliers, plus de 30 espèces sont concernées.



Air France est l'une des dernières compagnies aériennes acceptant le transport de chiens et de primates à destination des laboratoires français et du monde entier.



Injections, inhalation et prélèvements répétés, maladies génétiques et pathologies provoquées, chirurgies diverses, implants..., vont de paire avec isolement, peurs et grandes souffrances.

POURQUOI CES TORTURES ?

Les tests précliniques sur des animaux ont montré leurs limites. 90 % des médicaments ainsi testés s'avèrent inefficaces chez l'humain. Continuer à investiguer les maladies humaines et leur traitement à partir de données issues d'espèces non-humaines est non seulement dénué d'éthique, mais dangereux! Des humains en meurent régulièrement, parfois même après une mise sur le marché, comme le Mediator des laboratoires Servier, pourtant testé sur des rats et des chiens...



La communauté scientifique elle-même n'approuve pas unanimement l'expérimentation animale. Les différences entre espèces peuvent être grandes. Ainsi la pénicilline est mortelle pour le cochon d'Inde, le persil tue le perroquet et le chocolat est un poison pour le chien.

Le recours au « modèle animal » se justifie d'autant moins que de nouveaux outils existent. En maintes applications, ils sont plus pertinents et prédictifs pour l'humain, comme l'étude de modèles cellulaires (in vitro), les modélisations informatiques (in silico), l'épidémiologie et même des références croisées entre études existantes.

Les expériences sur les animaux sont non seulement cruelles, mais elles mettent en danger la santé humaine et sont un frein au développement d'une science moderne.



La France, championne d'Europe avec 3000 chiens, 569 chats et 1810 primates sacrifiés en 2010.



LA RECHERCHE FRANÇAISE : MAUVAISE ÉLÈVE DE L'EUROPE

Tandis que la réglementation européenne incite à limiter les expériences sur les animaux avec pour objectif final leur suppression complète, la France semble peu encline à favoriser le développement d'autres méthodes. Pour preuve, son si-

lence sur les fonds alloués au développement des méthodes alternatives, devenu pourtant une obligation depuis janvier 2013 avec la directive 2010/63/EU. Mais l'expérimentation animale étant aussi le centre d'une importante activité commerciale (vente des animaux, alimentation, matériel de contention, cages), la problématique réelle n'est sans doute plus scientifiquement fondée. Plusieurs industriels français ont de multiples intérêts à ne pas voir abandonnées trop vite les expériences sur les animaux.



CE QUE VEULENT LES FRANÇAIS

8 Français sur 10 sont favorables à l'interdiction des expérimentations sur les chiens, les chats ou les primates et souhaitent plus de transparence via une autorité de contrôle des expérimentations sur les animaux.

76 % des Français sont également favorables au financement d'organismes développant des méthodes de recherches alternatives.

(Sondage One Voice/Ipsos réalisé fin 2016)

